



# CENTRE DE PREVENTION DU JEU EXCESSIF

## « Rien ne va plus »



## Rapport d'activités 2008



## Sommaire

<b>I. Evolution des prestations .....</b>	<b>p. 3</b>
<b>II. La formation et la sensibilisation des acteurs de terrain .....</b>	<b>p. 7</b>
<b>III. Thématiques actuelles .....</b>	<b>p. 11</b>

### Annexes :

1. Composition du comité de « Rien ne va plus » .....	p. 16
2. Bilan comptable 2008.....	p. 17
3. Adhésion au RAP .....	p. 18

## I. Evolution des prestations

### a. L'espace d'accueil « Goût Double » et les activités « Arcade »

L'espace d'accueil « Goût-Double » est un lieu de discussion informel sur les questions liées au jeu. On peut aborder spontanément aussi bien les thèmes d'actualité qu'une thématique très individuelle, échanger des informations, se rencontrer entre pairs ou faire connaissance avec des étudiants, des acteurs des médias ou du public intéressé par la question du jeu. L'espace d'accueil est animé par la coordinatrice qui prépare un débat ou une intervention, pour l'instant très rarement, ou qui fait simplement l'accueil et l'intégration des personnes qui viennent pour la première fois. Les étudiants du secondaire et du collège sont de plus en plus systématiquement orientés sur cet espace en raison de sa richesse et de la variété des rencontres possibles, mais aussi pour une question de rationalisation de l'agenda de la permanente.

Le groupe « Joueurs Anonymes » JA, autogéré par les joueurs et totalement indépendant de « Rien ne va plus » RNVP, a supprimé momentanément sa réunion hebdomadaire en juillet 2008. Le déplacement de RNVP et la distance prise avec le groupe JA semble avoir brisé la synergie qui existait entre l'espace d'accueil et le groupe d'entraide. Peut-être qu'une meilleure formule reste à trouver afin de favoriser la création d'un groupe d'entraide, sans mêler les deux associations.

Une prestation en faveur des proches serait à développer à l'avenir, en réponse à la demande et aux difficultés à orienter cette population cible. Un espace de rencontre, même ponctuellement organisé, semble nécessaire afin de favoriser l'échange entre pairs. De plus en plus fréquemment, nos consultants viennent avec cette demande.

### b. L'accueil, la consultation et l'orientation

**La première consultation face à face est très souvent une étape décisive. En général, elle est l'aboutissement d'un processus long et douloureux. Une attention toute particulière doit lui être apportée. Le climat de l'accueil et l'atmosphère de cette « première » écoute est un moment privilégié, parfois un peu magique, dans lequel se tisse en quelques paroles échangées dans le respect et l'empathie, un premier lien de compréhension non jugent. De là naît, ou naît, un espoir de pouvoir sortir de l'enfer qu'est devenu le jeu.**

Qu'il s'agisse du joueur lui-même ou d'un de ses proches, le premier entretien consiste à établir le bilan du parcours de la personne. Un bilan qui tient compte de l'histoire de la relation au jeu, de la vie sociale et familiale, professionnelle, de la situation financière et juridique.



Il nécessite également de faire l'inventaire des ressources existant autour de la personne, celui de son réseau actuel, ainsi que de ses diverses tentatives pour remédier à sa situation. Lors du premier entretien, il faut également évaluer l'état psychologique du moment en vue de vérifier si une intervention d'urgence s'impose. La suite donnée et l'orientation reposent sur les observations qui en découlent. L'orientation et l'élaboration d'un réseau de soutien se construisent en cohérence avec ce bilan, soit à la fin du premier entretien soit le plus souvent après deux ou trois entretiens.

**Les personnes en souffrance sortent souvent d'un grand isolement au moment du premier contact. Ils ont besoin de prendre confiance et de faire alliance avant d'accepter de s'engager dans un processus de changement.**

Les premiers entretiens sont principalement centrés sur la motivation au changement afin d'assurer au mieux un suivi adéquat et pertinent, accessible à la personne au moment où elle fait la demande d'aide. L'évaluation du degré de motivation s'élabore sur le principe de l'auto évaluation : la personne elle-même estime où elle se situe dans sa motivation, ses objectifs et ses réserves.

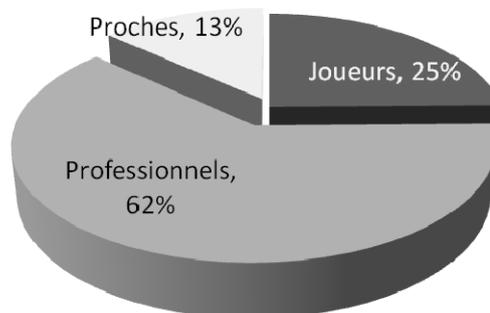
**Dans le dialogue et l'écoute, un nombre important d'information générale et spécifique lui sont données afin de soutenir la compréhension de ce qui lui arrive, de ce qu'il est possible de faire et du réseau à disposition pour mieux l'aider.**

Nous dressons ensuite ensemble un projet de soutien et d'accompagnement, combinant les approches de groupe, les démarches psychothérapeutique, sociale, juridique et/ou financière qui lui seront les plus utiles. Dans un grand nombre de cas, nous faisons le point après que les premiers rendez vous dans le réseau aie été pris afin de soutenir l'effort de la personne, l'encourager et le cas échéant adapter les interventions.

Les entretiens téléphoniques et les consultations par mails se déroulent sur un schéma identique. La spécificité de l'antenne de prévention Rien ne va plus est de mettre l'accent prioritaire sur l'orientation des demandes vers le réseau de soutien existant. L'extension des prestations par le biais du numéro d'appels gratuit a augmenté le nombre d'entretiens par téléphone. La promotion continue du numéro dans les cantons et par le biais des partenaires comme la Loterie Romande qui affiche le numéro vert sur les machines « Tactilo » pourrait avoir une incidence de plus en plus importante sur le volume d'appels dès 2009.

Le nombre d'entretien individuel et de couple a été en diminution durant l'année 2008, par rapport à 2007 (de 246 à 136 pour l'instant). En corrélation, l'augmentation du nombre d'appels (de 389 en 2007 à 644 en 2008), démontre que la prestation d'écoute et orientation téléphonique est amplifiée et répond de mieux en mieux aux besoins de la population qui s'adresse à l'association.

## Provenance des appels



Le réseau de soins se diversifie et s'étend, permettant une pluralité de l'offre en réponse aux demandes. Cette pluralité est une plus value pour l'ensemble des partenaires dans le domaine des addictions sans substances et accentue la complémentarité des structures.

Les spécificités d'un centre de compétence en matière de prévention, en amont des problématiques les plus aigües (1à3%)\*, s'avèrent d'autant plus probantes. La présence d'une antenne d'information sociale au sein du réseau de soins prouve son utilité : elle permet d'assurer le relai vers les structures spécialisées, de rattraper quelques « drop out » et de faciliter la démarche de demande à l'aide, notamment lors de la première demande.

\*Bondolfi, Osiek 2006

La prévention et les actions de promotion de la santé visent à favoriser un renforcement des comportements auto-protecteurs, présents chez les joueurs récréatifs (environ 60-70% des joueurs, 20% de joueurs occasionnels, 10-20% de non joueurs) qui aiment jouer sans que le jeu produise d'effets dommageables. C'est pourquoi « Rien ne va plus » profile ses prestations vers :

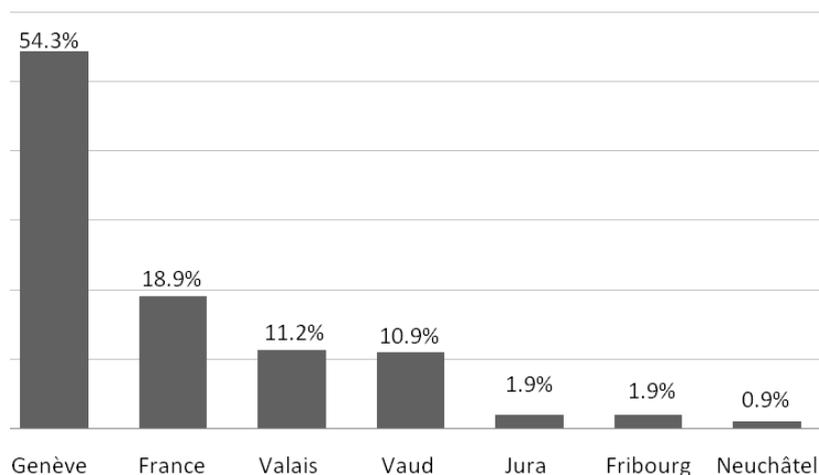
- Une grande facilité d'accès avec la possibilité d'obtenir un rendez-vous dans les meilleurs délais
- Le développement d'une visibilité accrue grâce aux actions auprès du grand public, à l'actualisation constante du site Internet, à l'amélioration de la documentation éditée et de sa diffusion
- Des espaces de parole, d'information et d'orientation pour toute personne intéressée
- La préservation de l'anonymat et de la confidentialité (pas de dossier)
- Le maintien de la gratuité
- La diffusion d'une information sur la problématique, par le biais d'interventions dans la presse, la création de documentation
- Le développement d'offre variée et adaptée de formation, de sensibilisation des différents acteurs sur le terrain et partenaires du domaine du jeu excessif

- Une orientation optimisée vers les ressources existant dans le réseau, supposant une bonne connaissance de l'offre pluridisciplinaire à disposition
- La prise en compte de la personne, globalement, dans son parcours, dans sa situation actuelle et dans son environnement

Le développement d'un numéro gratuit sur le plan romand influe sur le volume d'appels et sur la répartition géographique de ceux-ci. La clef de répartition est de 2/3 d'appels de Genève pour 1/3 d'appels des cantons romands.

**Une intensification de l'information sur le plan genevois pourrait être envisagée du fait de la densité de l'offre régionale spécifique à notre canton (affiches, spots publicitaires, sensibilisation du grand public).**

### Répartition géographique





## II. La formation et la sensibilisation des acteurs de terrain

Le nombre d'équipes professionnels, d'organes de formation et de groupes de personnes intéressées à la question du jeu excessif ne cesse de croître chaque année.

La problématique du jeu excessif est de plus en plus connue, l'offre de jeu toujours plus visible et diversifiée. Le réseau socio-sanitaire n'est encore que très partiellement sensibilisé. Il représente la cible privilégiée du programme intercantonal de lutte contre le jeu excessif PILDJ pour 2009 et comprend les services sociaux, l'Hospice Général, le Service du Tuteur Général, le CSP et Caritas.

**Les difficultés économiques étant le plus visible des indicateurs de jeu excessif, il conviendrait de renforcer la détection du jeu pathologique dans ces secteurs et par ce biais.**

L'action auprès des opérateurs de jeu de la Loterie romande se développe positivement. La formation mise sur pied en collaboration avec le centre du jeu excessif de Lausanne (CJE) auprès des dépositaires « Tactilo » en est à sa troisième édition et permet d'adapter chaque année une action visant à mieux aborder, sur le terrain, les problèmes des joueurs. Une nouvelle formation a été développée par « Rien ne va plus » sur le thème de l'écoute téléphonique, en faveur des employés de la help line de la Loterie romande, afin de répondre à leurs préoccupations face aux joueurs en difficulté

Une concertation avec le casino du Lac à Meyrin est à développer en 2009.

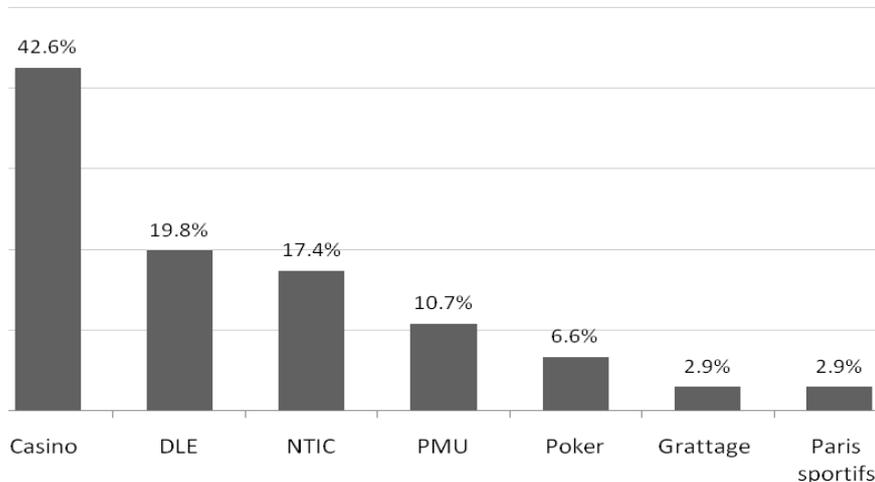
Dès 2010, des actions auprès des communes et de leurs services sociaux seront en ligne de mire. Au vue des conséquences liées à la crise financière, il conviendra d'entreprendre également des actions auprès des structures boursières, bancaires, ainsi que d'intensifier les partenariats avec les milieux juridiques (avocats, conseils juridiques et judiciaires).

Communiqués, (30.01.2009, CFMJ)

**En 2008, le produit brut des jeux des casinos suisses a atteint près de 992 millions de francs**

Berne. Le produit brut des jeux des casinos suisses a atteint 991.9 millions de francs en 2008, soit une baisse de 2.7% par rapport à l'exercice précédent. La Commission fédérale des maisons de jeu estime que l'impôt sur les maisons de jeu 2008 se montera à plus de 517 millions de francs. Cette somme est destinée à l'AVS et aux cantons d'implantation des casinos de type B (CFMJ 2008)

## Types de jeux



Notre participation au 2<sup>ème</sup> congrès sur le jeu excessif à Lausanne, en collaboration avec le CJE a consisté principalement à la préparation et à l'animation d'un atelier sur l'action sociale en matière de jeu excessif aux côtés des intervenants spécialisés dans l'assainissement des finances sur la Ville de Lausanne UNafin. Un juge et un préposé aux poursuites ainsi qu'une personne témoignant de son expérience ont échangé leurs points de vue et partagé leurs expériences devant un public intéressé et préoccupé les conséquences économiques et juridiques du jeu excessif.

### a. L'intervention en milieu scolaire et la sensibilisation des jeunes en amont de l'apparition d'un problème

**En raison d'une offre de jeux variée et facile d'accès, les mineurs sont de plus en plus exposés aux risques liés aux jeux de hasard et d'argent (JHA).**

Ceux qui souhaitent jouer à des JHA en ligne ont le choix : l'offre ne cesse de croître. La popularité du Poker, en pleine expansion notamment parmi les jeunes, et la réalité d'Internet qui abrite de plus en plus de sites illégaux de jeux d'argent sous toutes ses formes, est source d'inquiétude grandissante pour le réseau des professionnels et des intervenants scolaires.



## **L'offre de JHA se diversifie par le biais de la téléphonie mobile et augmente ainsi leur accessibilité. Il s'agit d'un phénomène international\***

\*Stefaan Hendrickx OIVO-CRIOC [www.saferinternet.be](http://www.saferinternet.be)

Depuis 2006, « Rien ne va plus » est sollicité par les intervenants scolaires au sujet de l'apparition des Nouvelles Technologies de l'Informatique de Communication (NTIC) et de leur proximité avec des jeux engageants de l'argent.

Nous avons récolté les préoccupations et les éléments de compréhension de ce phénomène depuis 2007, en provenance des associations de parents d'élèves, des éducateurs à la santé, des équipes socio éducatives des écoles et du Service Santé de la Jeunesse. Un groupe de travail « PrévJeunes » a œuvré avec les partenaires d'une dizaine d'institutions et de services concernés par la jeunesse en vue d'éditer une brochure d'information destinée aux parents sur ces questions. Celle-ci n'a pas vu le jour en raison du manque de financement.

Les préoccupations s'amplifient et légitiment la nécessité de se prémunir d'un outil de prévention adéquat, adapté à la problématique et à son évolution prévisible\*. L'association « Rien ne va plus » souhaite voir émerger un projet visant à renforcer la capacité des jeunes à faire face à l'attraction puissante des NTIC et à développer un esprit critique afin de mieux se prémunir contre l'excès. Ce projet fait l'objet d'une recherche de fond distincte du budget de fonctionnement de l'association.

\* Etude réalisée par le CRIOC sur la consommation de jeux d'argent, basée sur une enquête effectuée en 2006 parmi 2305 jeunes entre 10 et 17 ans (2007) [www.saferinternet.be](http://www.saferinternet.be)

Le Collège de Montbrillant a été demandeur dès 2007 d'une action de prévention autour des questions d'écrans et NTIC. Dans le cadre de nos objectifs d'interventions en milieu scolaire, une première classe de 12 élèves bénéficient de la phase expérimentale d'un projet de prévention des problématiques d'excès liés aux jeux et aux NTIC, d'octobre 2008 à janvier 2009. Un compte rendu de cette expérience sera édité au printemps 2009 et donnera des pistes pour la poursuite de cette expérience.

**Ce projet devrait déboucher sur la création d'un matériel pédagogique nécessaire à l'outil de prévention spécifique, pouvant ensuite être mis à disposition des enseignants, des éducateurs à la santé, des conseillers sociaux et de tout intervenant concerné**

Un Collège de Nyon (VD) a invité "Rien en va plus" à participer à une journée consacrée pour tout l'établissement, à la prévention de l'utilisation excessive des écrans. Nous avons animé un atelier de discussion avec un jeune homme témoignant de son expérience d'accro aux jeux vidéo. Cette prestation a été fournie à titre d'exception et en concertation avec nos partenaires vaudois, qui n'étaient pas en mesure d'y répondre.



## b. Et le grand public ?

Le site « Rien ne va plus » est toujours très bien référencé sur les moteurs de recherche et une majorité de nos consultants sont orientés par ce biais. Il est très apprécié et de plus en plus complet. Quelques améliorations seront apportées, notamment concernant la revue de presse, les liens et la bibliographie.

En 2008, nous avons totalement renouvelé la ligne graphique de communication de l'association. Grâce à notre emménagement à l'arcade de la rue de la Boulangerie, nous avons accédé à nos propres locaux avec une ouverture sur la rue et une vitrine. Nous déclinons l'ensemble de notre communication sur les quatre éléments que sont l'Eau pour le dépliant universel, le Feu qui couvrira les informations sur le Poker, l'Air qui traite de la problématique des proches et la Terre dont le thème sera l'endettement et les problèmes financiers. Visuellement, le site Internet reprend les mêmes images de même que la vitrine de l'arcade.

Nos relations avec les médias ont été moins intenses et « passionnelles » que les deux années précédentes qui ont vu « flamber » les interventions en tous genres sur la question des jeux et de l'addiction.

**L'année 2008 semble avoir été globalement plus calme et posée, avec des sujets plus approfondis et moins « sensationnalistes ».**

Mais peut-être n'est ce qu'une impression. Nous avons participé à la conférence de presse donnée dans le cadre des conférences autour des paris sportifs et du comparatif lancé par nos partenaires sur les pronostics d'experts et d'individus lambda. Radio Cité a donné deux espaces conséquents pour présenter les interventions organisées sous l'égide de l'Education donne de la Force à laquelle nous avons activement participé.

### III. Thématiques actuelles

#### a. Le Poker

Le Poker connaît une période d'expansion sans précédent, dans les salles de jeux mais également dans les cercles privés. Le nombre de tournois annoncés dans notre région ainsi que l'explosion des ventes du coffret de jeu de table indiquent un fort engouement dans la population pour cette activité si peu banale.

La Commission Fédérale des Maisons de Jeux CFMJ est en charge de réguler l'offre de jeux de hasard et d'argent. Le Poker est considéré par les connaisseurs comme un jeu d'adresse, voire même un sport. Pour les autorités, la question reste difficile à trancher. Les tournois nécessitent des démarches officielles, variables selon les cantons.

Article, (15.09.2008, CFMJ)

**Tournois de poker – Jugement du Tribunal fédéral au sujet des mesures provisionnelles**

Dans le cadre de la procédure de recours contre les décisions prises par la CFMJ en matière de qualification de tournois de poker, la Fédération suisse des Casinos avait demandé que l'organisation des tournois de poker qualifiés de jeux d'adresse soit interdite en dehors des casinos jusqu'au terme de la procédure. En outre, il était également demandé que la CFMJ n'ose plus qualifier des tournois de jeux d'adresse

Communiqués, (13.12.2007, CFMJ)

**Des tournois de poker peuvent être légaux**

Berne. Des tournois de poker joués pour de l'argent peuvent, suivant les modalités du jeu, être légaux. La Commission fédérale des maisons de jeu (ci-après: la CFMJ) a pris cette décision pour une série de tournois de poker qui lui avaient été soumis pour examen. De tels jeux peuvent être organisés en dehors des maisons de jeu au bénéfice d'une concession, pour autant qu'ils ne contreviennent pas à des dispositions cantonales

Parmi les joueurs en difficulté ayant consultés « Rien ne va plus » en 2008, seuls 7 % d'entre eux identifient le Poker comme leur jeu « de préférence ». Parallèlement, plusieurs organisateurs de tournois nous sollicitent pour leur fournir du matériel de prévention, conscients que certains joueurs parmi les passionnés du Poker peuvent développer un comportement excessif.

La présence de dépliants d'information sur les tournois de Poker est une bonne chose, ne serait-ce que pour la diffusion du numéro d'appel à l'aide 0800.801.381. Nous insistons néanmoins sur le fait que ces informations sont plus efficaces lorsqu'elles s'accompagnent d'un message visible, accessible, portés par des spécialistes pouvant répondre aux questions des participants présents. La grande nouveauté ici est que ce sont les organisateurs des tournois qui sollicitent les spécialistes, anticipant ainsi les critiques et les craintes qui pourraient venir freiner cette activité.

Le nombre de personnes en difficulté avec un problème de jeu excessif et qui accède aux consultations spécialisées est encore restreint. Les efforts des intervenants spécialisés se concentrent sur une volonté d'améliorer l'accessibilité aux services à disposition.

Le travail d'information et de sensibilisation est rendu plus complexe du fait de la classification du Poker parmi les jeux d'adresse. Cette catégorisation sous-entend que l'on peut améliorer ses performance grâce à la persévérance et à l'entraînement. Le Poker étant considéré comme un sport, sous-entend que la performance porte ses fruits et stimule de ce fait l'espoir qu'il peut devenir une activité lucrative. Les notions d'adresse et de performance présentes dans le Poker s'apparentent aux ingrédients qui rendent les jeux vidéo si attractifs.

Des stratégies nouvelles de prévention, intégrant ces spécificités, sont encore à imaginer.

## **b. Du jeu d'argent aux jeux d'écran**





Le centre de prévention du jeu excessif « Rien ne va plus » s'est créé à une époque où la question de l'addiction, ou les risques d'addiction aux jeux de hasard et d'argent JHA commençait tout juste à préoccuper et inquiéter les professionnels. Grâce à un logo et un « slogan » très bien trouvé, les personnes en difficulté avec les JHA ont pu progressivement identifier l'antenne « Rien ne va plus » comme une ressource pouvant leur venir en aide. Le travail de sensibilisation se poursuit, s'étend et ne cesse de gagner de nouveaux terrains adjacents. Ainsi les questions liées aux jeux de hasard et d'argent en ligne, par le biais d'Internet, font le pont avec les questions liées aux jeux vidéo en ligne, et de ce fait naturellement vers le champ des nouvelles technologies informatiques de communication et de loisirs NTIC. Beaucoup reste à faire en termes de prévention pour faire face aux multiples inquiétudes que génère l'implantation des NTIC dans nos vies quotidiennes.

#### Extrait GREA, février 2009

*« Au niveau législatif des séparations nettes existent entre les types de jeux suivants : casinos, poker, loterie, jeux en ligne. Cependant, sur le terrain, les professionnels ne se limitent pas à ces frontières, car les problèmes d'addiction rencontrés dans le monde du jeu sont fort semblables. Bien que les motivations du joueur de casino et de l'adolescent dépendant aux jeux en ligne soient différentes, la frontière qui les distingue est en réalité bien plus floue en termes de prévention ou de traitement.*

#### 1. Distinction entre jeux d'argent et de hasard et jeux d'adresse

*Les critères juridiques utilisés dans la séparation des différents types de jeux ne font pas de sens sur le terrain. Il faut parler d'un **continuum** de pratiques allant de la roulette (100% de hasard) aux jeux vidéos où l'adresse est prépondérante, mais où l'argent est aussi présent (spéculation ou poker virtuel sur « second life »), en passant par le poker qui marie parfaitement ces deux dimensions (adresse et hasard).*

#### 2. Développement des jeux en ligne

*Les pratiques de jeux online sont en très forte augmentation (betting et poker) et créent des conditions spécifiques (isolement du joueur, pas de contrôle externe, public de jeunes, etc) qui demandent de nouvelles approches. Les modes d'intervention développés aujourd'hui s'appliquent déjà pour ces différents « domaines ».*

### c. Jeux d'argent, jeux de spéculation : mêmes combats ?

Depuis quelques mois, l'actualité et les informations véhiculées par les médias soulignent les effets inquiétants de la crise de la place financière mondiale. A entendre les propos toujours plus invasifs tenus par les différents acteurs de la question, on a l'impression d'assister à un grand jeu, où hasard et adresse se font la part belle... Et à jouer comme un perdu, les dégâts font mal, très mal... Les marchés boursiers sont malades du jeu et les traders sont qualifiés de joueurs, « d'accros ».

Dans le champ des addictions, le jeu excessif est répertorié en tant que maladie (voir DSM IV, « jeu pathologique »), au sens global du terme. Cette pathologie a des incidences biologiques, physiologiques dues à une sur-stimulation des endorphines et hormones de plaisir conduisant la personne « accro » à augmenter « les doses » de sur-excitation afin d'obtenir l'effet recherché. Elle est poussée, malgré elle, à prendre de plus en plus de risque et donc à miser toujours plus. On parle de tolérance du système dopaminergique.

Au moment de l'arrêt ou de tentatives de diminution de l'investissement au jeu, on observe des symptômes de sevrage se traduisant par des troubles de l'humeur, de dépression, d'anxiété, de trouble du sommeil, de l'appétit, de l'irritabilité, voire de la violence...

Une des caractéristique de l'addiction au jeu est la distorsion cognitive quelle entraine. Face au hasard, cette tendance est quelque peu généralisée : le hasard, la chance étant des notions relevant de l'irrationnel, nous avons tous plus ou moins tendance à être un peu superstitieux, à croire à la chance (ou pas !), à imaginer des biais de temporalité (qu'une machine va bientôt rendre tout ce qu'elle a avalé parce qu'elle est trop pleine !), à avoir la mémoire des gains préférablement aux pertes, et à faire des liens entre des événements indépendants.

Aux jeux de hasard et d'argent, il n'y a pas de moyen de s'améliorer par la pratique, de devenir plus performant, puisqu'il y a, de fait, une indépendance entre les tours (Toneatto, 2002). Dès qu'intervient l'adresse, la conviction de pouvoir maîtriser le jeu est renforcée : grâce à la performance, l'entraînement, l'apprentissage, comme dans le Poker, d'aucun s'imaginent devenir plus habile à contrôler l'issue du jeu, le résultat, et donc de trouver le moyen de gagner « à tous les coups ! »

Autre caractéristique notable du comportement excessif face au jeu est le fait que plus les pertes s'accumulent plus la conviction de gagner augmente (Ladouceur, 2004).



Pour son rétablissement, le joueur excessif a intérêt à assumer les conséquences afin d'éviter une banalisation de son problème et donc de rechuter dès que la tension sera levée... Suivez mon regard : lorsque l'on nous parle de relance, de creux en vue d'une reprise de la croissance, de combler les pertes afin de repartir de plus belle... de miser encore plus pour ne pas sombrer, l'analogie se fait presque parfaite !

Ce qui se manifeste dans le domaine de la crise financière à laquelle nous assistons ressemble à s'y méprendre, dans l'expression, dans les termes employés et dans les effets indésirables, aux dommages causés par le comportement du joueur excessif.

Autour d'un joueur excessif, de cinq à dix personnes faisant partie de son entourage plus ou moins direct, sont affectés par les conséquences économiques, mais également psychologiques, sociales, professionnelles : l'endettement, la dissimulation, l'évitement, l'abandon de toute autre priorité.

Le joueur spéculé de manière obsessionnelle sur la prochaine occasion de se refaire, refuse l'évidence de sa banqueroute et doit se précipiter de manière compulsive vers cette dernière tentative de tout sauver « d'un coup de dés ». Il répète ainsi les mêmes écueils dans l'espoir insensé d'un résultat différent. Face à la puissance de son obsession et de l'incontrôlable impulsion qui le pousse malgré lui, il ya diverses solutions : l'interdiction (limitation d'accès) volontaire ou non, la mise sous tutelle financière, la faillite...

Aujourd'hui, les banques, les villes, les Etats, à force de spéculation sur une croissance qui se voulait infinie, se trouvent dans une situation semblable à celle que rencontrent en Suisse approximativement 100'000 familles à cause du jeu. La répétition des mêmes stratégies, dans l'espoir de « se refaire », semble désespérée et basée sur l'irrationnelle.

Le système financier aurait-il perdu la raison, atteint de distorsion cognitive ? Subit-il, et nous tous avec, une dépression due à l'arrêt brutal de la surenchère ?... Attention alors aux symptômes de sevrage et à la substitution !



## ANNEXE 1

### Composition du comité de « Rien ne va plus » en 2008

**Monsieur Pierre-Yves Aubert**

**Président**

Infor-Jeunes  
Rue Verdaine 13  
CH – 1204 Genève

**Madame Claudia Carnino**

APTA  
6, rue Emile Young  
CH – 1205 Genève

**Madame Dominique Quiroga**

HESTS- IES  
Rue Prévost Martin 28  
CH – 1205 Genève

**Madame Frédérique Perler**

Chemin De-Roches, 15  
CH - 1208 Genève

**Monsieur Djamel Benguettat**

NANT  
Rue des Cordiers 3  
CH – 1207 Genève

**Monsieur Cédric d'Epagnier**

Envol  
Rue Jean Violette 10  
CH – 1205 Genève

**Monsieur Jean-Dominique Michel**

Route de la Terrassière 58  
CH - 1207 Genève

**Monsieur Olivier Righetti**

SPMI  
61, route de Bonneville  
F-74100 Annemasse



## ANNEXE 2

**L'association « Rien ne va plus » est membre du RAP** (Regroupement d'associations privées genevoises) dont le but essentiel est de constituer un interlocuteur commun vis-à-vis des autorités de subventionnement.

En 2008 le RAP

- a renforcé son identité et ses réseaux : son site internet [www.lerap.ch](http://www.lerap.ch) est maintenant fonctionnel. Les travaux en vue de développer sa capacité d'organisation faitière se sont poursuivis. Il a établi des contacts à différents niveaux avec des organisations regroupant divers types d'associations comme APRES, la FAGE ou le RAAC ;
- a soutenu l'association AFM dans sa demande de soutien financier auprès du Département de la Solidarité et de l'Emploi et admis comme nouveau membre l'association "Rien ne va plus" ;
- a constitué, avec la FARGO, le pôle associatif partenaire de la Ville et de l'Etat pour l'organisation d'une journée de travail des associations du secteur social et sanitaire le 8 septembre. Issue des réactions associatives à la loi de répartition des subventions entre l'Etat et la Ville (L 9902), cette journée a occasionné des travaux préparatoires en groupes inter-associatifs ciblés sur les trois thèmes retenus :
  1. Le rôle des associations dans la politique publique liée à leur domaine d'activité : interactions entre associations et collectivités publiques
  2. Réseau associatif genevois et visibilité publique
  3. Relations entre les associations et les collectivités publiques par le financement et le contrôle.

Au jour J, plus de 50 associations ont ainsi contribué à des ateliers riches en analyses et en propositions concrètes, en particulier deux domaines : d'une part l'amélioration de la concertation entre pouvoirs publics et associations, d'autre part l'augmentation de la visibilité du réseau associatif et la reconnaissance des expertises qu'il recèle.

Lors d'une rencontre avec les associations le 27 octobre, les magistrats concernés, MM. Longchamp et Tornare, ont répondu en affirmant leur volonté de donner suite à ces recommandations, sous forme de réunions annuelles et de groupes de travail ad hoc. De leur côté, le RAP et la FARGO poursuivent le renforcement de leur action commune qui s'est montrée pertinente et efficace.



## ANNEXE 3